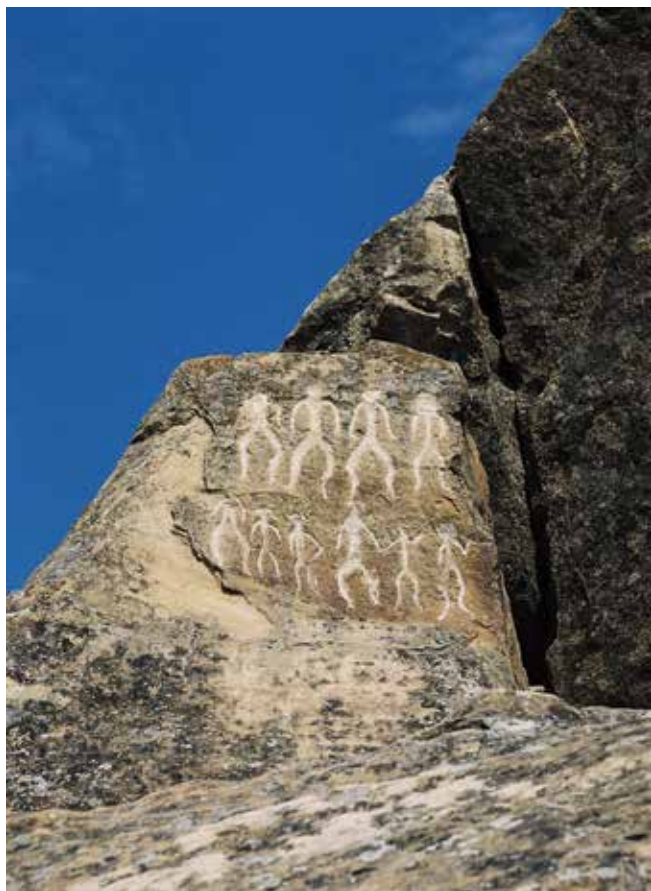


# LE GOBUSTAN, JOYAU NATIONAL DE L'AZERBAÏDJAN

Firouza MOURADOVA,  
*docteur du 3<sup>e</sup> cycle en histoire*







L'Azerbaïdjan fait partie des régions à partir desquelles l'humanité a commencé à se répandre sur terre. C'est ce qu'attestent les témoins historico-archéologiques découverts dans le pays et qui se rapportent aux différentes étapes de l'évolution de l'homme. L'Azerbaïdjan, que les archéologues considèrent comme un véritable musée souterrain, a offert depuis fort longtemps les conditions naturelles et géographiques les plus favorables au développement de notre espèce. En particulier, la région du Gobustan doit sa renommée mondiale aux précieux témoignages du passé qui y abondent.

Le Gobustan est une région géographique de l'est de l'Azerbaïdjan. C'est une vaste zone faiblement montagneuse située entre les contreforts sud-est du Grand Caucase et la mer Caspienne ; son relief est entaillé par des ravins et des vallées sèches (« **gobu** » signifie : ravin, lit d'un cours d'eau à sec). Au nord, le Gobustan est bordé par le prolongement de la chaîne du Grand Caucase, à l'ouest par la vallée de la Pirsatchaï, au sud par les monts Michovdag et Kharami, à l'est par la Caspienne et la presqu'île d'Apcheron. La région s'étend sur 100 km du nord au sud, et sur 80 de l'est à l'ouest. On y trouve les plus grands volcans de boue du Caucase. Le climat est sec, subtropical avec des hivers relativement

doux et des étés torrides. Le principal cours d'eau est la Djeïranketchmez. Sur le mont Boïoukdach des sources et des puits sont alimentés par les nappes souterraines des dépôts calcaires et par les précipitations. La flore et la faune reprennent vie après les brèves pluies de printemps et d'automne.

Mais, **il y a quelques millénaires, la nature du Gobustan était nettement plus favorable à l'installation de l'homme, comme l'attestent les dessins rupestres et les résultats des fouilles archéologiques.**

À l'âge de pierre les chevaux sauvages, les gazelles, les aurochs, les chèvres, les sangliers abondaient dans la région, alors couverte d'une épaisse savanne avec, peut-être même, des zones boisées. La présence des massifs montagneux du Boïoukdach et du Kitchikdach, ainsi que la proximité de la mer favorisèrent l'installation d'humains. Nos ancêtres de l'âge de pierre utilisaient les montagnes comme lieux de chasse au rabattage ; ceux de l'âge de bronze y trouvaient des forteresses naturelles. Tout ceci explique l'abondance au Gobustan des pétroglyphes, des campements d'hommes primitifs et de divers autres vestiges d'un passé lointain.





La science connaît les dessins rupestres du Gobustan depuis 1939-1940 grâce aux recherches de I.M. Djafarzadé. Celui-ci a découvert environ 3500 pétroglyphes et signes, ainsi que des fosses et des trous dans les rochers. Depuis 1965 l'étude des monuments du Gobustan a été menée par une expédition scientifique conduite par D. Roustamov et F. Mouradova. Cette expédition a exploré plus de 20 habitats et abris, ainsi que plus de 40 tumulus funéraires ; elle a repéré et recensé 300 nouveaux pétroglyphes. Au total, au jour d'aujourd'hui, on connaît 6000 exemples d'art rupestre. Les informations recueillies permettent d'estimer que **la création de dessins rupestres a couvert une longue période allant des 18-15<sup>es</sup> millénaires avant notre ère jusqu'au Moyen Âge ; la présence de l'homme a été continue durant toute cette période**, à l'exception de brèves interruptions suite à des calamités naturelles.

Les monuments du Gobustan se subdivisent en deux groupes : 1) les pétroglyphes ; 2) les campements et autres manifestations de la présence humaine. Les études les plus récentes ont permis de constater que l'aire de diffusion des pétroglyphes était plus étendue qu'on ne le pensait jusque là : aux dessins du Boioukdach, du Kitchikdach, du Djingirdag, du Yazilitepé sont venus s'ajouter ceux de Chongar, de Chikhgai, de Chikov.

Les dessins rupestres du Gobustan représentent des hommes, des bêtes, des corps célestes, des oiseaux, des poissons, des filets de pêche et de chasse, des serpents et lézards, des scorpions ; ils comportent aussi différents signes et symboles, ainsi que des fragments d'inscriptions en lettres arabes ou latines. L'étendue de la période de temps couverte par ces dessins, la diversité de leurs sujets, la représentation des scènes de la vie, le réalisme, la variété des techniques utilisées font du Gobustan un véritable conservatoire historico-archéologique, une sorte de musée à ciel ouvert, dont





les pièces sont restées à leur emplacement d'origine.

**Les principaux sujets des pétroglyphes sont les hommes, les animaux, ainsi que les scènes de la vie quotidienne les impliquant.**

Les représentations humaines les plus anciennes remontent au paléolithique et ont été gravées à la façon d'un bas-relief – une technique typique de l'art rupestre du Gobustan. Les images de femmes accentuent les seins et les hanches, comme symboles de la maternité et au-delà, d'après de nombreux chercheurs, de la fertilité. Nous sommes d'avis que les représentations féminines du Gobustan incarnent la continuation de l'espèce et témoignent d'un culte de la femme. Celle-ci, parfois, est figurée armée d'un arc et de flèches, ou bien, dans d'autres cas, elle porte des bijoux ou des vêtements.

Les hommes sont larges d'épaules, trapus, ils ont des mollets musclés et sont vêtus d'un simple pagne ; souvent ils portent à l'épaule un arc et des flèches et, parfois, ils sont armés d'un objet rappelant un boomerang. Le pagne permet de se faire une idée du



climat et des vêtements de l'époque. Dans l'ensemble, les dessins du Gobustan nous présentent des hommes particulièrement habiles à la chasse et au travail, ainsi que des chefs et de vieux sages.

Parmi les animaux prédominent les bœufs, les gazelles, les chevaux, les cerfs, les sangliers, les lions, les tigres, les loups, les renards, les chiens, les chats, et aussi les poissons, les oiseaux, les lézards, les tortues, les scorpions. Les représentations des animaux sont plus réalistes. On trouve aussi au Gobustan des peintures. Les artistes anciens ont peint avec un grand talent les membres de leur tribu, les animaux qu'ils chassaient ou dont ils faisaient leur totem, et, d'une façon générale, tout ce qui constituait leur monde, tout ce qui représente des témoignages inestimables pour les générations suivantes. Dans les massifs du Kitchikdach et du Boioukdach on trouve fréquemment des images d'embarcations. Toutes ces représentations ont été gravées avec des éclats de galet ou de silex. **Il est permis de supposer que la vieille danse azerbaïdjanaise du yalli, dont des postures figurent sur un dessin rupestre du Gobustan, a pris naissance précisément dans cette région et qu'elle se déroulait aux sons du gavaldach.**

En raison de la proximité de la Caspienne, la pêche a joué un rôle important dans la vie des anciens habitants du Gobustan. Parmi eux on trouvait d'habiles constructeurs de bateaux, des marins et des pêcheurs. D'après les documents historiques ils constituaient l'un des plus anciens peuples du Caucase. Ils fabriquaient principalement leurs embarcations avec des roseaux. Thor Heyerdahl, qui fit son premier séjour au Gobustan en 1981, procéda à une comparaison entre ses radeaux Râ et Tigris et les embarcations anciennes du Gobustan. Après avoir pris connaissance des résultats des recherches archéologiques dans cette région, il



constata que **les dessins rupestres de barques qui y ont été retrouvés sont les plus anciens du monde et que l'Azerbaïdjan pouvait donc être considéré comme le berceau de la navigation.**

Les études menées au Gobustan ont porté sur les campements désignés comme « la grotte des chasseurs », « le 4<sup>e</sup> abri sous rocher », « la grotte principale », « Kaniza », « les taureaux », « les taureaux-2 », « le cerf », « sous le rocher », « Firouz », « Firouz-2 », « Chongar », « Tchampali », plus deux sépultures de l'âge de pierre, des habitations de l'âge de bronze désignées comme « le Boïoukdach » et « le Cercle », un sanctuaire médiéval et aussi plus de 40 tumulus. Les résultats des fouilles ont fourni de précieux renseignements sur l'organisation de la vie, la culture matérielle, l'art, la spiritualité, les croyances des habitants du Gobustan à différentes étapes de l'histoire. La plupart des outils trouvés dans les campements sont des éclats de galets et de silex, ces derniers de caractère microlithique. Les pointes de flèche, les aiguilles, les outils servant à faire des filets et d'autres encore sont en os. Les bijoux ont été réalisés à partir de galets, de coquillages, de dents d'animaux. L'épaisseur des couches accumulées prouve que la population du Gobustan s'est sédentarisée dès l'âge de pierre.

Les cailloux peints et les dessins sur les murs des habitations découverts lors de fouilles de couches de différentes époques sont très importants pour aider à élucider différents problèmes historico-archéologiques, en particulier celui de la concrétisation du mésolithique et du néolithique en Azerbaïdjan. C'est ainsi qu'a été mise au jour au campement mésolithique tardif « Firouz » la sépulture de onze personnes, dont le type physique était très proche de celui des Azerbaïdjanais actuels. Ce fait, ainsi que **les scènes de contenu ethnographique figurant sur des dessins rupestres, en particulier l'enlèvement d'une jeune fille, permettent de conclure que les anciens habitants du Gobustan sont bien les ancêtres des Azerbaïdjanais d'aujourd'hui.**

En 1966, le Gobustan a été classé site protégé et, en 2007, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. Notre devoir à tous est de préserver ce coin unique de notre patrie, avec tout ce qu'il nous révèle sur notre lointain passé, et de le transmettre à nos descendants. ✿

#### BIBLIOGRAPHIE

1. Сәфәрзadə İ.M. Qobustan qayalarında təsvirlər. Материалы по истории Азербайджана. Баку, 1957
2. Мурадова Ф.М. Гобустан в эпоху бронзы, Баку, 1979
3. Асланов Г. Сцены охоты, изображенные на скалах Апшерона. Тезисы докладов, посвященных итогам полевых археологических исследований в 1970 году. Тбилиси, 1971
4. Мурадова Ф.М., Рустамов Дж. Памятники Гобустана. Баку, 1986.
5. Рустамов Дж. Раскопки стоянки Гаяарасы в Гобустане. Палеолит Кавказа и сопредельных территорий. Тбилиси, 1990
6. Rüstəmov С. Qobustan dünyası. Bakı, 1994
7. Рустамов Дж. Новые находки каменного века. // История и ее проблемы. Баку, 1997
8. Рустамов Дж.Н. Гобустан – очаг древней цивилизации. Баку, 2006
9. Рустамов Дж. Петроглифы Гобустана. Баку, 2003

